SASKATCHEWAN-LES NÉGOCIATIONS AVEC LES INDUSTRIELS FAUTEURS DE POLLU-TION HYDRARGYRIQUE

M. Robert Simpson (Churchill): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre songe-t-il aussi à faire rapport sur les négociations qui se poursuivent avec l'industrie qui, selon lui, est responsable de l'hydrargyrisme des eaux de la Saskatchewan?

L'hon. Jack Davis (ministre des Pêches et des Forêts): Nous avons des pourparlers avec les industries responsables de la pollution en vue, non seulement d'assurer qu'elles traitent tout l'effluent sur leurs propriétés, mais aussi qu'elles nettoient les rivières en aval et aux usines mêmes.

L'INDUSTRIE

L'ACCORD CANADO-AMÉRICAIN SUR L'AUTO-MOBILE-L'ÉTAT DES NÉGOCIATIONS

M. J. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Le ministre sera-t-il en mesure de faire une déclaration à la Chambre avant la fin de la semaine sur l'état des négociations entre les gouvernements du Canada et des États-Unis au sujet de l'accord sur l'automobile entre les deux pays?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je ne le crois pas, monsieur l'Orateur, mais je m'entretiendrai de la question avec l'honorable représentant.

M. Broadbent: Une question supplémentaire. Le ministre nous dirait-il si le cabinet a pris une décision au sujet de la prolongation de la période durant laquelle les travailleurs de l'automobile peuvent obtenir des prestations d'aide de transition?

L'hon. M. Pepin: Il n'y a eu aucune décision là-dessus.

LA BAISSE DU PRIX DES AUTOMOBILES FABRIQUÉES AU CANADA

M. A. D. Hales (Wellington): Étant donné l'étendue du chômage dans l'industrie de l'automobile et le faible volume des ventes de voitures, le ministre, ou quelque fonctionnaire de son ministère, aurait-il récemment suggéré aux fabricants d'établir la parité des prix des voitures entre le Canada et les États-Unis?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Indus-

suggestion. De nos entretiens avec les présidents de ces compagnies il ressort assez clairement que l'écart diminue graduellement depuis quelques années, et qu'en outre, il ne serait pas très sage de s'attendre qu'il disparaîtra complètement à l'avenir, du fait des différentes circonstances dans les deux pays-je n'ai pas le temps d'approfondir ces différences.

LE PÉTROLE

LA DEMANDE VISANT LA CONSTRUCTION D'UN PIPE-LINE DE LA BAIE PRUDHOE À EDMONTON

M. G. H. Aiken (Parry Sound-Muskoka): Une question pour le premier ministre, monsieur l'Orateur. Le gouvernement fédéral a-t-il reçu une demande de la part d'un consortium de compagnies pétrolières pour construire un pipeline destiné au transport du pétrole de la baie Prudhoe à Edmonton en passant par le bassin du Mackenzie?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Pas à ma connaissance, monsieur l'Orateur, mais je vérifierai avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Une voix: Il est là maintenant.

M. Aiken: Je pourrais peut-être adresser ma question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. J'avais eu l'intention de l'adresser au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Je serais cependant heureux d'avoir la réponse du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources s'il a entendu la question.

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Le député veut savoir si une demande a été déposée pour la construction d'un pipe-line. Une demande de ce genre serait transmise à l'Office national de l'énergie et, autant que je sache, aucune n'a encore été déposée.

[Plus tard]

M. Aiken: En répondant à ma question d'il y a quelques instants, le ministre a déclaré qu'aucune demande n'avait encore été soumise en ce qui concerne l'oléoduc. Le ministre sait-il si des négociations sont en cours, touchant la construction d'un tel pipe-line?

L'hon. M. Greene: Je ne suis au courant d'aucune négociation, mais des recherches trie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, sont effectuées par le groupe du Mackenzie dans la question, «le chômage» devrait être River Pipe Line en ce qui concerne les oléoremplacé par «des mises à pied». Non, mon- ducs et par les Trans-Canada Pipe Lines et sieur l'Orateur, nous n'avons pas fait une telle d'autres sociétés de pipe-lines en ce qui con-

[L'hon. M. Davis.]